

**CESARI Pierre, né 16 janvier 1882, enregistré le 30 janvier 1917 au camp de Püchheim (au moins en partie en compagnie de Chiaramonti, dans l'église protestante du camp)**

173e RI, 16e Cie



Dans ses réponses aux enquêteurs, Pierre Cesari ne donne que « Corte » comme lieu de naissance, de vie, mais aussi « grande ville proche ». Cependant, il est cité en marge d'un texte comme étant « de Riventosa », ce que confirme sa fiche matricule. Mais il n'a pas été trouvé sous ce nom au sein des registres. Il s'agit en fait de Cesari Innocent Martin, né en « 1883 », sans plus de précision, et enregistré comme berger de Riventosa. Le mode de vie qui est le sien explique plusieurs éléments de sa fiche matricule. L'ignorance de sa propre date de naissance, un faible niveau d'instruction (il sait lire uniquement), ou encore le fait qu'il a été omis lors de l'appel de sa classe, et n'a accompli ses obligations militaires qu'avec la classe 1904. Autant de caractéristiques fréquentes pour une population très mobile et donc difficilement suivie par l'administration.

Innocent Cesari, dit « Pierre », a alors effectué son service militaire au 163e régiment d'infanterie, qui fut longtemps l'unité stationnée en Corse. Dix ans plus tard, à la mobilisation, il est versé au 173e régiment d'infanterie, qui a remplacé en 1913 le précédent dans l'île. Un mois après son arrivée en ligne, il est capturé le 20 septembre 1914 à Malancourt, dans l'Argonne, au nord-ouest du saillant de Verdun, lors de l'attaque infructueuse menée par un bataillon du 173e qui a échoué sur les barbelés allemands. Il est cependant plus chanceux que son unique frère, Jean Thomas, mobilisé au 4e régiment d'infanterie coloniale, qui succombe à ses blessures le 22 avril 1915. Comme Chiaramonti, pris au même moment dans secteur très voisin, il est successivement interné dans les camps de Grafenwöhr, Amberg puis Püchheim où sa voix est gravée dans la cire.

Libéré le 20 décembre 1918, il est démobilisé le 22 mars 1919 et se retire à Riventosa. Comme de très nombreux prisonniers, mais aussi beaucoup de soldats en général, il reste affecté de troubles gastro-intestinaux.